

**Zeitschrift:** as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

**Herausgeber:** Archäologie Schweiz

**Band:** 36 (2013)

**Heft:** 1

**Rubrik:** Actuel

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Lausanne VD – Une nécropole romaine sous les Prés-de-Vidy

Durant l'été 2012, une fouille d'évaluation archéologique a été réalisée dans le cadre du vaste projet «Métamorphose» initié par la Ville de Lausanne. Ce dernier prévoit la construction d'un nouveau quartier au lieu-dit les Prés-de-Vidy, à l'ouest de Lausanne,

Dégagement minutieux d'une sépulture secondaire à crémation. On observe la présence d'une concentration d'ossements brûlés déposés sur une assiette en sigillée.

© AC - Archeodunum SA.



sur une surface de près de huit hectares. Deux zones de fouille totalisant une surface de 450 m<sup>2</sup> ont ainsi été investiguées dans le but de préciser la densité, la puissance stratigraphique et la chronologie des vestiges repérés dans les sondages réalisés par la Section d'archéologie cantonale en 2008 et 2011. Il s'agissait également de juger de la pertinence d'une fouille fine en vue de la détection des niveaux d'ouverture des sépultures gallo-romaines, voire des structures sous-jacentes.

Les Prés-de-Vidy se situent à environ 500 m du rivage actuel du Léman, entre les terrasses dites «de 10 mètres» et de «3 mètres». La richesse du contexte archéologique à proximité de ce secteur est déjà bien attestée par la présence d'un site mégalithique néolithique, d'une nécropole à incinération de l'âge du Bronze et d'un sanctuaire gallo-romain à l'extrémité du *vicus* de *Lousonna*.

La période la plus ancienne identifiée dans la zone fouillée est datée du Mésolithique ancien. Elle est matérialisée par des concentrations d'industrie lithique en relation avec un foyer en fosse. Celui-ci est comblé par du sédiment charbonneux contenant des dalles rubéfiées. Ces vestiges attestent probablement une aire de campement de plein air qui se développe sur les sables de la terrasse lacustre. Des indices d'occupations préhistoriques plus récentes ont également été découverts dans les deux zones investiguées. La localisation de ces différentes occupations

préhistoriques, qui se succèdent du Mésolithique ancien au Néolithique final, tantôt sur la terrasse de 10 mètres, tantôt sur celle de 3 mètres, pourrait indiquer une alternance en lien avec la variation du niveau du lac.

C'est au début de notre ère que le site accueille ce qui est sans doute la principale nécropole du *vicus* de *Lousonna*. Elle a livré à ce jour près d'une centaine de sépultures à inhumation et à crémation. Trois aménagements en pierre, correspondant à des enclos ou de petits édifices funéraires, ont également été mis au jour. D'après la stratigraphie et l'observation succincte du mobilier récolté dans les tombes, plusieurs phases d'utilisation se dessinent: dans la zone fouillée au nord, on observe la prédominance des rites de crémation durant le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> siècles apr. J.-C., puis à partir de la fin du 2<sup>e</sup> siècle, le développement des inhumations jusqu'au Bas-Empire. Dans la partie explorée au sud, on rencontre majoritairement les sépultures à inhumation parmi les tombes les plus anciennes. Cette pratique semble abandonnée à la fin du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. au profit des crémations. Il faut ainsi souligner la longévité de cette nécropole qui est fréquentée jusqu'au Bas-Empire. En outre, vu la forte densité de vestiges identifiés dans les sondages et dans les deux zones fouillées, on peut estimer à plusieurs milliers le nombre total de structures funéraires de cette nécropole qui occupe une surface de plus d'un hectare.

\_Sébastien Freudiger